



ATACAMA PRODUCTIONS  
présente



FESTIVAL DE BERLIN  
**OURS D'ARGENT DU SCÉNARIO**  
**PRIX DU JURY ŒCUMÉNIQUE**

# Le Bouton de Nacre

UN FILM DE  
PATRICIO  
GUZMÁN

Durée du film : 1H22

**AU CINÉMA LE 28 OCTOBRE**

**RELATIONS PRESSE**

Laurence Granec et Karine Ménard  
92 rue de Richelieu, 75002 Paris  
01 47 20 36 66  
laurence.karine@granecmenard.com

**DISTRIBUTION**

PYRAMIDE  
5 rue du Chevalier de Saint-George,  
75008 Paris  
01 42 96 01 01



**SYNOPSIS** LE BOUTON DE NACRE est une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Elle part de deux mystérieux boutons découverts au fond de l'Océan Pacifique, près des côtes chiliennes aux paysages surnaturels de volcans, de montagnes et de glaciers. A travers leur histoire, nous entendons la parole des indigènes de Patagonie, celle des premiers navigateurs anglais et celle des prisonniers politiques. Certains disent que l'eau a une mémoire. Ce film montre qu'elle a aussi une voix.



## QUELQUES NOTES DU RÉALISATEUR

### LA PATAGONIE OCCIDENTALE DU CHILI

Situé dans le sud du Chili, c'est le plus vaste archipel au monde, fait d'îles, d'îlots, de rochers et de fjords à perte de vue. Il s'étend du golfe des Peines jusqu'à l'île des États, la pointe extrême de l'Amérique du Sud. L'étendue de ses côtes est estimée à environ 74 000 km. Il n'a pas encore été entièrement exploré. Cet immense labyrinthe d'eau nous rappelle l'origine aquatique de l'homme. D'après plusieurs scientifiques, notre corps a gardé des traces de notre passé sous-marin : l'oreille interne est un mollusque enroulé, le cœur est la rencontre entre deux courants, et certains de nos os sont en forme de spirale, comme des tourbillons.

### L'EAU DU COSMOS

L'eau est un élément commun à tout le système solaire. On en trouve sous forme de vapeur sur Jupiter et Saturne. Elle existe sous forme de glace sur Mars, la Lune, Europe et Titan. Au-delà du système solaire, il y a de grandes quantités d'eau dans de nombreux autres corps célestes. On a détecté la présence d'eau dans presque tout l'univers à partir d'observatoires installés au Chili.

### LE PEUPLE DE L'EAU

Réaliser un film sur la Patagonie m'a incité à filmer aussi une partie de l'histoire de ses habitants. Certains océanographes affirment que « l'activité de la pensée ressemble à l'eau, qui peut s'adapter à tout. » C'est peut-être ce qui explique comment un groupe d'êtres humains a réussi à vivre là-bas pendant 10 000 ans, isolé de tout, par un froid polaire avec des vents pouvant souffler jusqu'à 200 km/h. Au 18ème siècle, ils étaient environ 8 000 individus avec 300 canoës. Aujourd'hui, il reste une vingtaine de survivants, leurs descendants directs.

# QUELQUES PERSONNAGES

## GABRIELA PATERITO

C'est la dernière descendante de l'ethnie kawésqar qui peut encore se souvenir de la vie de son peuple avec lucidité et précision. Enfant, elle a parcouru plus de 1000 km en canoë, de Punta Arenas jusqu'au golfe des Peines. Grâce au travail entrepris par son fils Juan Carlos Tonko, la vie de Gabriela est sortie de l'anonymat. Elle vit à Puerto Edén et gagne sa vie en réalisant des objets artisanaux.

## CRISTINA CALDERON

Elle est la dernière représentante de l'ethnie yagán et reconnue comme un « trésor humain vivant » par le Conseil national de la culture et des arts du Chili. Elle a 86 ans et gagne aussi sa vie en fabriquant des tissus artisanaux. Elle a œuvré pour la sauvegarde de la culture et des légendes yagán. Elle vit à Villa Ukika, le village le plus austral au monde.

## MARTIN G. CALDERON

Neveu de Cristina, il a découvert certaines des peintures rupestres de son ethnie yagán sur l'île de Shapine. C'est aussi un fabricant de canoës à l'ancienne, un savoir-faire qu'il tient de son père. Avec ce dernier, il a traversé le cap Horn quand il était enfant.

## GABRIEL SALAZAR

Il est actuellement professeur de philosophie et de droit à l'université de Santiago. Il a reçu le Prix national d'Histoire en 2006. Il a fait des études supérieures en Angleterre où il a obtenu un doctorat en histoire économique et sociale. Il a été torturé dans les geôles de Pinochet. C'est un des intellectuels les plus véhéments du pays aujourd'hui, attaché à étudier le « sujet populaire chilien ».

## RAUL ZURITA

Son œuvre poétique lui a valu le Prix national de littérature en 2000. Après le coup d'État, il a été torturé dans les soutes du cargo Maipo. Dans le désert d'Atacama, il a écrit en caractères gigantesques « Ni peine ni peur ». À New York, cinq avions ont écrit dans le ciel un de ses poèmes sur 9 km de distance.

## CLAUDIO MERCADO

Il a créé les archives de musique indigène du Musée chilien de l'art précolombien. Titulaire d'un master en musicologie, il est anthropologue spécialisé en archéologie. Il est auteur de musique expérimentale et se passionne pour les chants traditionnels qu'il interprète lui-même avec des groupes de paysans de la côte et du centre du Chili.

## LES PHOTOGRAPHES

Ce film n'aurait pas été possible sans les photographies de Paz Errázuriz qui a constitué un album des survivants kawésqar dans les années 90, et sans les images prises en Patagonie à partir du 19<sup>e</sup> siècle par des photographes tels que l'Autrichien Martin Gusinde, qui a réalisé plus de mille photographies des Indiens *selk'nam* avant que ces derniers ne soient anéantis par la « civilisation » ; et Alberto Maria De Agostini, Cándido Veiga, Francisco Bocco de Petris, Roberto M. Gerstmann, Charles Wellington Furlong.



CONVERSATION ENTRE  
FREDERICK WISEMAN  
ET PATRICO GUZMAN

Paris, le 16 janvier 2015

**FRED : Quel est le rapport entre ce film et le précédent, *Nostalgie de la lumière* ?**

PATRICIO : Je crois que c'est un diptyque. Le premier film se situe dans l'extrême nord du Chili et le deuxième dans l'extrême opposé. J'envisageais de faire quelque chose en Patagonie et je ferai peut-être un troisième film sur la cordillère des Andes, véritable colonne vertébrale du Chili et de l'Amérique du Sud. Mais, pour le moment, je n'ai aucune idée concrète et je ne sais pas non plus si je serai capable de le faire.

**F : J'ai été impressionné par la beauté de l'introduction.**

P : Nous avons filmé à bord de deux voiliers commandés par Keri Lee Pashuk et Greg Landreth, certainement les meilleurs navigateurs de la région, qui ont réalisé plus de dix-sept voyages dans l'Antarctique. Ils nous ont emmenés vers les glaciers les plus imposants et les montagnes grandioses de la Patagonie. C'est un véritable labyrinthe d'îles. Nous avons navigué sur de nombreux kilomètres depuis le fjord d'Almirantazgo jusqu'au canal de Beagle.

**F : J'aime beaucoup la représentation de la carte du Chili que tu as imaginée et la façon dont on la déroule dans le film.**

P : Cela fait très longtemps que mon amie peintre Emma Malig invente des cartes de continents irréels, qu'elle nomme terres d'errance, terres de naufrage, terres d'exil. Dans mon documentaire *Salvador Allende*, j'ai filmé pour la première fois l'un de ses territoires imaginaires. Là, je lui ai demandé de réaliser une carte complète du Chili, à grande échelle, mesurant 15 m de long. On dirait un animal préhistorique de couleur ocre. C'est une œuvre unique et admirable.

**F: Selon moi, les bons films ont toujours deux voix : une voix littérale, et une voix abstraite et métaphorique. Je crois que, dans cette œuvre, le vrai film se situe dans le passage d'une voix à l'autre. Pourrais-tu me donner un exemple de la façon dont ces voix se répondent dans ton film ?**

P: Lors du montage, quand je termine une séquence de deux ou trois minutes, j'écris aussitôt sur une feuille blanche un texte spontané, pour la voix off. Juste quelques phrases que j'enregistre ensuite sur les images. Ainsi, cette voix complètement improvisée est toujours indirecte, et parfois seulement informative. Je l'écris une fois pour toutes et n'y réfléchis pas davantage. Je passe directement à la séquence suivante. Il existe au fond de moi une sorte d'intuition par rapport à l'histoire que je veux raconter. Décrire ce que j'ai gardé en moi pendant si longtemps me semble facile. Bien sûr, à la fin, il faut corriger et peaufiner.

**F: Pourquoi es-tu obsédé par le coup d'État de Pinochet ? Tu reviens toujours dessus. Pourquoi crois-tu que c'est si important ?**

P: Je ne peux pas m'éloigner de cette période. C'est comme si j'avais assisté, dans mon enfance, à l'incendie de ma maison et que tous mes livres de contes, mes jouets, mes objets et mes bandes-dessinées avaient pris feu sous mes yeux. Je me sens comme un enfant incapable d'oublier cet incendie qui, pour moi, vient de se produire. Chacun a sa propre notion du temps qui passe. Au Chili, quand je demande à mes amis s'ils se souviennent du coup d'État, beaucoup me disent que c'est déjà loin, que ça remonte à très longtemps. En revanche, pour moi, le temps n'a pas passé. C'est comme si cela s'était produit l'année dernière, le mois dernier ou la semaine dernière. C'est comme si j'étais enfermé dans de l'ambre, comme ces insectes de l'Antiquité figés pour toujours dans une goutte. Certains de mes amis me disent que je vis dans une sorte de « piège ». Je les observe et je me dis que la plupart d'entre eux paraissent plus vieux que moi et sont plus gros et plus courbés que moi. Je constate alors que je me sens pleinement vivant dans ma goutte d'ambre.

**F: Tu crois que le public et les Chiliens veulent oublier ces questions ? Ce qui te motive, c'est de faire en sorte qu'on n'oublie jamais ?**

P: Les plus jeunes ressentent un fort désir de savoir tout ce qui est arrivé. Leurs grands-parents, leurs parents, leurs professeurs, pour la plupart, ne leur ont pas vraiment raconté les choses telles qu'elles se sont passées. C'est pourquoi ils ressentent cette soif d'un passé qu'ils ne connaissent pas avec exactitude. Ils sont d'autant plus disposés à comprendre ces événements qu'ils font partie d'une génération qui n'a pas peur. Il y a un mouvement étudiant très fort au Chili. J'ai interviewé certains de ses leaders, dont Gabriel Boric et Giorgio Jackson. Pour eux, le projet de Salvador Allende était un modèle. Pour moi, le Chili « moderne », en quelque sorte, est faux. Ce Chili « moderne » est beaucoup plus arriéré que le Chili que j'ai connu quand j'étais étudiant. Le Chili « moderne » est un pays où les homosexuels n'ont aucun droit, où l'avortement est interdit et où l'on vit sous la Constitution de Pinochet.

**F: Comment expliques-tu cela ?**

P: Pendant 40 ans la droite a maintenu une Constitution qui comportait de nombreux pièges. Jusqu'à très récemment, les votes de l'opposition démocratique ne pouvaient mathématiquement jamais dépasser les votes de la droite. Cet article a enfin été éliminé de la Constitution. Le Chili se débarrasse petit à petit des legs de la dictature de Pinochet et j'espère qu'il va pouvoir devenir plus intéressant, pluraliste et démocratique. Salvador Allende était précisément cela : un homme ouvert, démocratique et libertaire.



© 2014 Musée du Quai Branly - Scala Florence

**F: Pourquoi aura-t-il fallu autant de temps pour changer la Constitution de Pinochet ?**

P: Pinochet a abandonné le pouvoir sous l'impulsion d'un mouvement populaire. L'agitation qui régnait dans les quartiers populaires, les universités, les lycées et dans le centre de Santiago était tellement grande que la CIA a donné l'ordre à Pinochet d'organiser un référendum pour neutraliser cette éventuelle rébellion. Pinochet l'a organisé et l'a perdu. Dès le lendemain, les politiciens professionnels sont arrivés au pouvoir et ont scellé un pacte de silence avec les militaires. Je te réponds de façon très schématique car il s'agit d'un sujet très vaste.

**F: Cela s'est produit parce que l'armée était impliquée ?**

P: L'armée a toujours été impliquée dans les affaires chiliennes, aujourd'hui encore. C'est sa grande force. L'idée de ce pacte de silence est probablement venue de l'influence de Felipe González sur le processus de transition. Le pacte qui a été instauré en Espagne après la mort de Franco était de parler de tout sauf de la mémoire historique et des charniers. Au Chili, la masse populaire qui a combattu la dictature a été écartée du pouvoir. Les rênes ont été saisies par les partis de centre gauche. Mais cette « gauche » s'est énormément diluée jusqu'à aujourd'hui. Certes, 40 % des crimes de la dictature ont été jugés, mais il reste tous les autres. Les civils qui ont collaboré avec la dictature ont à peine été inquiétés. En réalité, le Chili est une grande île solitaire où les gens travaillent beaucoup, se donnent à fond, se lèvent très tôt ; certains employés n'ont qu'un seul costume que leurs femmes repassent chaque soir, ils se démènent pour faire partie d'une classe moyenne où le bonheur n'existe pas.



Je crois que le coup d'État sera présent pendant un siècle. Le Chili est une île sans droit de grève, sans liberté de presse et avec une Église qui se mêle des affaires de l'État. Quand j'étais jeune, l'Église du Chili était l'une des plus tolérantes du continent. C'est pourquoi je pense que la vraie « modernité » républicaine se trouve loin derrière et non devant nous.

**F: Dans ton nouveau film, la mer a la même fonction que le désert dans le précédent ?**

P: Je crois que oui. Ce qui est solide dans le film précédent est liquide dans le nouveau.

**F: On retrouve des corps dans ces deux endroits. Ce sont deux cimetières ? Cela a une fonction littérale ou métaphysique dans les deux œuvres ? Selon moi, c'est une métaphore.**

P: Les deux à la fois. J'aime bien avoir recours à la métaphore pour éloigner le documentaire des moyens conventionnels, et parce qu'elle est un instrument narratif d'une grande richesse qui suscite la réflexion chez les spectateurs. Mais il y a aussi « une fonction littérale » car les cimetières « naturels » ont existé. La première option pour faire disparaître les corps a été le désert, puis les cratères des volcans, et enfin l'océan en attachant un morceau de rail aux corps pour qu'ils coulent sans laisser de traces.

**F: La personne que tu as interviewée était un pilote ?**

P: C'est un ancien mécanicien d'hélicoptère Puma. C'est le juge Juan Guzmán qui m'a mis sur la piste. La réflexion du magistrat était la suivante : on a retrouvé environ cent corps dans le désert. Où sont les autres ? Il y a deux possibilités : soit au fond de la mer, soit dans les cratères des volcans. On a exploré les fonds sous-marins et le juge Guzmán a ordonné à l'inspecteur Vignolo de faire remonter les rails au large de Quintero. Sur l'un des rails, on a retrouvé le bouton d'une chemise. Ce rail se trouve au musée de la Villa Grimaldi. D'après le juge Guzmán, il pourrait y avoir d'autres rails plus au large. Si on disposait d'un sous-marin de grande taille, on pourrait lancer des recherches approfondies dans les grands fonds marins, où on en trouverait certainement beaucoup plus.

**F: Qui est le poète Raúl Zurita ?**

P: Pour moi, c'est un des plus grands poètes chiliens d'aujourd'hui. C'est un créateur brillant, extraordinaire. J'aime beaucoup quand il dit que les militaires sont des lâches. Il m'a cité l'exemple d'Achille, de la guerre de Troie et du cadavre d'Hector qui a été rendu aux Troyens parce que c'était une question d'honneur militaire : avoir pitié de l'adversaire vaincu.





**F: Ton film comporte des éléments qui sont entre la fiction et le documentaire dans la mesure où tu as demandé aux gens de faire certaines choses. Il y a une mise en scène comme dans un film de fiction. Pourquoi avoir fait cela ?**

P: J'ai tenu à cette reconstitution des rails attachés aux corps parce que j'avais lu ce procédé dans le livre d'un journaliste, Javier Rebolledo, qui avait mené une enquête très détaillée à ce sujet. J'ai parlé à l'auteur, qui m'a expliqué ces faits cachés. Ça m'a fait froid dans le dos de voir le mannequin reconstitué, prêt à être jeté à la mer, parce qu'on aurait dit un vrai cadavre. C'est effroyable aussi d'imaginer que, derrière tout ça, il y avait une organisation incroyable pour faire disparaître 1400 personnes. Si à bord de chaque vol il y avait 9 corps, cela veut dire qu'il y a eu de nombreuses missions. On jetait aussi des corps depuis des bateaux. Des militaires arrivaient la nuit dans un port et obligeaient le propriétaire d'un bateau de pêche à charger des « paquets » contenant des corps pour aller les jeter à la mer. C'est arrivé aussi dans des lacs et des rivières.

**F: Que se passe-t-il quand tu montres tes films au Chili ?**

P: Il y a des gens qui s'y intéressent. J'ai un public qui connaît mes films, environ 5000 personnes. Mais aucune chaîne ne les diffuse. C'est arrivé une seule fois. On a passé *Nostalgie de la lumière* à une heure du matin, avec les bobines dans le mauvais ordre. Ils se sont excusés et ont dû repasser le film, mais pratiquement à la même heure.

# PATRICIO GUZMÁN

Patricio Guzmán est né en 1941 à Santiago du Chili. Il a étudié à « l'Ecole Officielle de l'Art Cinématographique », à Madrid. Il dédie sa carrière au film documentaire. Ses films, présentés dans de nombreux festivals, sont reconnus internationalement. Entre 1972 et 1979, il réalise *La Bataille du Chili*, une trilogie de cinq heures sur le gouvernement de Salvador Allende et sa chute. Ce film fonde les bases de son cinéma. La revue nord-américaine CINEASTE le nomme parmi « les dix meilleurs films politiques du monde ».

Après le coup d'État de Pinochet, il est arrêté et enfermé pendant deux semaines dans le Stade National, où il est menacé à plusieurs reprises par des simulacres d'exécution. En 1973, il quitte le Chili et s'installe à Cuba, puis en Espagne et en France, mais reste très attaché à son pays et son histoire.

Il préside le Festival International de Documentaire à Santiago du Chili (FIDOCs) qu'il a créé en 1997.

Son dernier film, *LE BOUTON DE NACRE* a été présenté au Festival de Berlin (Ours d'argent du scénario et Prix du Jury Œcuménique), au Festival de Bologne en Italie (Prix du meilleur film) et au Festival de Basse-Silésie en Pologne (Grand Prix).

- 2015 **LE BOUTON DE NACRE**
- 2010 **NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE**
- 2005 **MON JULES VERNE**
- 2004 **SALVADOR ALLENDE**
- 2001 **LE CAS PINOCHET**
- 1997 **CHILI, LA MÉMOIRE OBSTINÉE**
- 1995 **LES BARRIÈRES DE LA SOLITUDE**
- 1992 **LA CROIX DU SUD**
- 1987 **AU NOM DE DIEU**
- 1983 **LA ROSE DES VENTS**
- 1972-1979 **LA BATAILLE DU CHILI**





## CHILI QUELQUES DATES

### 1830

Robert Fitz-Roy, un jeune commandant de la marine britannique, rencontre pour la première fois "Jemmy Button", à côté du canal Beagle. Il décide de l'amener en Angleterre avec trois autres indigènes pour leur enseigner l'anglais et les bonnes manières de la civilisation occidentale. Il leur donne les noms et les âges qu'il juge bons pour eux : York Minster, 26 ans ; Boat Memory, 20 ans ; Jemmy Button, 14 ans ; et Fuegia Basket (la seule fille), 9 ans. Quelques temps après, il les ramène avec le même bateau sur leur terre natale.

### 1962

En Patagonie, l'eau est partout : elle couvre 71% de la superficie. Les roches sont des tourbillons d'eaux pétrifiées, les fleuves sont des artères... Nous-mêmes sommes nés de l'eau. Le livre « Le chaos sensible » de Theodor Schwenk est publié cette année-là sur ce sujet.

### 1969

Salvador Allende se présente aux élections présidentielles, avec un programme radical.

### 1970

Allende est élu avec 36 % de votes. Il nationalise les mines de cuivre, nitrates et autres matières premières du désert. À Stockholm, Pablo Neruda reçoit le Prix Nobel.

### 1972

Conséquence du gouvernement révolutionnaire : la société chilienne se divise en deux. Une moitié approuve les réformes d'Allende, l'autre les rejette. Le fantasme d'une guerre civile s'empare du pays. Nixon et Kissinger mettent tout leur poids dans la balance pour que l'économie chilienne s'effondre.

### 1973

Aux élections législatives, la coalition d'Allende obtient 43,4 % des votes. La droite et l'armée répondent par un coup d'Etat. Allende meurt dans le palais du gouvernement. Appuyé par les Etats-Unis, Pinochet s'installe au pouvoir pendant 18 ans.

L'île Dawson, dans le détroit de Magellan, où une grande mission de prêtres salésiens fut créée en 1887 et où on pense que Jemmy Button est passé après son retour d'Angleterre (on ignore la date de sa mort), devient une prison pour les ministres de Salvador Allende, les premiers qui avaient rêvé d'un pays démocratique. On compte jusqu'à 700 détenus sur l'île.



### **1976**

Le corps sans vie de Marta Ugarte, portant des traces de torture, est découvert sur une plage déserte. Le président de la Cour Suprême refuse de recevoir sa famille. Il prétend qu'aucune personne portant ce nom n'a été arrêtée par le pouvoir. Pendant 15 ans, personne n'osera instruire le cas. Une fois Pinochet destitué, le juge Guzmán révélera que la femme avait été attachée à un rail de voie ferrée et jetée à la mer depuis un hélicoptère. Il trouvera deux mécaniciens qui ont participé aux « vols de la mort » et calculera que 1 400 personnes en tout ont été jetées à la mer.

### **1980**

La dictature met en place une nouvelle constitution politique dédiée au néolibéralisme économique. Début des protestations massives contre Pinochet. Premier bilan de la dictature : 3 000 exécutés et disparus, 35 000 torturés, 800 prisons secrètes, 3 500 fonctionnaires chargés de la répression, 1 million d'exilés.

### **1986**

Pinochet échappe à un attentat organisé par un groupe armé de gauche. La comète Halley passe dans le ciel chilien.

### **1988**

Défaite retentissante de Pinochet lors du plébiscite organisé pour légitimer son gouvernement. Il est obligé de céder le pouvoir exécutif deux ans plus tard. Il reste au poste de chef de l'armée et se proclame « sénateur à vie ».

### **1990**

Patricio Aylwin, démocrate-chrétien, est élu premier Président de la Transition Politique.

### **1998**

Pinochet est arrêté à Londres par la justice internationale. Il est accusé de génocide, terrorisme et torture.

### **1999**

Pinochet retourne à Santiago du Chili après 500 jours de détention au Royaume-Uni.



## **2006**

Michèle Bachelet, socialiste, est la première femme présidente du Chili.  
Aux Etats-Unis, découverte de 25 comptes bancaires de Pinochet avec 28 millions de dollars volés au trésor public chilien. Pinochet meurt à Santiago sans avoir été jugé devant les tribunaux.

## **2010**

Sebastián Piñera, candidat de la droite, remporte les élections présidentielles.  
Un tremblement de terre (8,8 sur l'échelle Richter) dévaste le sud du Chili. C'est un des cinq plus forts séismes jamais enregistrés de toute l'humanité.  
Un observatoire chilien découvre une planète appelée « Gliese 581 » dont une couche d'eau couvre une partie de la superficie. Abrite-t-elle des êtres vivants, des poissons, des grands mammifères ? En tout cas, le lieu aurait été idéal pour que nos indigènes s'installent pour toujours sans avoir à se préoccuper des missionnaires.

## **2014**

Michèle Bachelet est pour la deuxième fois élue présidente du Chili.

## **2015**

Les indigènes habitent depuis des milliers d'années en Patagonie. On ne sait toujours pas d'où ils sont arrivés, peut-être d'Asie, d'Australie ou d'Océanie. Ils appartenaient à plusieurs groupes (les haush, kawéskar, et sélknam) et ils parlaient des langues mystérieuses. Ils étaient des nomades de l'eau. Ils se déplaçaient en canoë d'île en île, guidés par les étoiles.  
Ce film leur rend hommage.



## FICHE TECHNIQUE

|  |  |
|--|--|
| Scénario, réalisation                          | <b>Patricio Guzmán</b>   |
| Productrice                                    | <b>Renate Sachse</b>   |
| Montage  | <b>Emmanuelle Joly</b>   |
| Assistant à la réalisation                     | <b>Nicolás Lasnibat</b>  |
| Son direct                                     | <b>Álvaro Silva Wuth</b>   |
| Musique originale                              | <b>Miranda &amp; Tobar, Hugues Maréchal</b>  |
| Directrice de la photographie et caméra        | <b>Katell Djian</b>  |
| Photographies additionnelles                   | <b>Patricio Guzmán, David Bravo,<br/>Yves de Peretti, Patricio Gianfranco, Raúl Veas</b> |
| Photographies                                  | <b>Martin Gusinde, Paz Errázuriz</b>   |
| Montage son et mixage                          | <b>Jean-Jacques Quinet</b>   |
| Productrice déléguée et conseillère artistique | <b>Renate Sachse</b>   |
| Producteur exécutif                            | <b>Adrien Oumhani</b>  |
| Directrice de production au Chili              | <b>Verónica Rosselot</b>   |
| Coproducteurs                                  | <b>Bruno Bettati, Fernando Lataste, Jaume Roures Llop</b>                                |
| Distribution France                            | <b>Pyramide</b>  |
| Ventes internationales                         | <b>Pyramide International</b>  |
| Coproducteurs                                  | <b>Valdivia Film, Mediapro, France 3 Cinéma</b>  |

Avec la participation

**du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée, du Consejo Nacional De La Cultura y Las Artes,  
de France Télévisions, de Ciné +, de la WDR, de la RTS, du Programme MEDIA de l'Union Européenne,  
de la SCAM, du Sundance Institute**

Tourné en 2K  
©Atacama Productions, Valdivia Films, Mediapro, France 3 Cinéma  
France - Chili - Espagne  
82 minutes



**PYRAMIDE**  
DISTRIBUTION